AEROSMITH [Usa] Toys In The Attic 12’’ (CBS - 1975)



Argh, on a connu pire comme entrée en matière que le morceau-titre,

un hard rapide et mélodique à la fois, tout en célébrant toujours un certain groove de par sa section rythmique monstrueuse. *Uncle Salty* sonne plus guilleret, voire presque psychédélique mais la guitare ne peut s’empêcher de rappeler que l’électricité règne en maîtresse sur cette troisième galette d’**AEROSMITH** [1], clairement celle qui les fait passer en première division. *Adam’s apple*, bouscule sec, avec ces guitares / basses tendues façon baston, **Steven Tyler** faisant son possible pour exciter les troupes. Mais il n’y parviendra jamais mieux qu’avec un *Walk this way* extraterrestre puisque convoquant hard rock, soul et funk pour une fiesta d’enfer, le rythme général préfigurant clairement l’ultérieur courant fusion (**MOTHER’S FINEST** excepté ?). *Big ten inch record*, reprise rhythm’n’blues d’un titre du compositeur **Fred Weismantel**, termine une face sans véritable faux-pax.

Qu’en est-il de la seconde alors ? *Sweet emotion*, ça te dit quelque chose ? Ce tube stonien et grooyssime en Diable a tôt fait d’embarquer l’auditeur, *No more no more* est aussi un chouette assemblage de riffs et de mélodies bien trouvées, un truc à faire gigoter les musc’ en rythme, death-y-dément une spécialité de la maison **‘SMITH** ! Le quasi-zeppelinien (la voix y est franchement pour beaucoup mais pas que…) *Round and round* est un morceau heavy et massif qui joue le pachyderme dans un magasin de disques de pop, les barissements guitaristiques, tels des éclairs, venant violemment strier le silence de la poussière qui retombe. *You see me crying* finit sur un registre beaucoup plus léger, comme pour dire pardon, mais on sent bien qu’après une claque pareille, la suite risque de bombarder sévère, au moins autant que ce disque à conseiller comme l’un des meilleurs des new-yorkais.

[1] afin de lire plein d’autres chroniques sur le groupe, clique juste sur son nom en rouge.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n’engagent que leurs auteurs.